

CXXII

L'ARC-EN-CIEL¹

§ 66

Chez les Samoyèdes, l'arc-en-ciel est appelé « le manteau de Noum » : chez les Tchérémisses, c'est « l'arc de Joumo » : la foudre est son projectile, tandis que, pour les Vogouls, l'éclair est la « flèche de Tarim² ».

Parmi les expressions figurées employées dans les formules de magie finnoise, l'arc-en-ciel est désigné sous le nom de « *nuage bleu*³ ».

§ 67

On racontait, chez les Grecs, que lorsque les nuages où apparaît l'arc-en-ciel, crèvent sur les arbres, ils les remplissent d'une odeur suave et que les paysans avertis par ce parfum donnaient le nom d'*iriskapta* (frappés par Iris) à ces arbres⁴.

RENÉ BASSET.

 CONTES ET LÉGENDES DE LA HAUTE-BRETAGNE

CONTES D'ENFANTS A GUIPEL

(Ille-et-Vilaine)



Les deux contes qui suivent m'ont été dits par Marie-Joseph Buan, du village de la Normandière. Elle est âgée de huit ans. Elle tenait ces histoires d'Eugène Lebrun, qui a dix ans à peine.

LVI

I. LE PETIT BIROU

Il y avait une fois un petit *birou* qui était caché sous une feuille de *brou*⁵ ; la feuille *chi* ; la vache le *manji*⁶.

La mère au petit birou alla le chercher, elle l'appela, mais le petit birou ne pouvait pas répondre parce qu'il était dans le ventre de la

1. Suite. Voir t. XIX, p. 45.

2. Abercromby. *The Pre-and Proto-historic Finns*. Londres, 1898, 2 vol. in-8, t. I, p. 154.

3. Abercromby. *The Pre-and Proto-historic Finns*, t. II, p. 61.

4. Plutarque, *Symposiaques*, L. IV, question II, § 2.

5. *Birou*, garçon ; *brou*, lierre.

6. *Chi*, tomba ; *manji*, mangea.

vache. Alors la mère alla chercher le boucher, et le boucher tua la vache. Dès qu'elle fut tuée, « *le bouyé chi à bas*¹ », et le petit birou était dans le bouillé. Aussitôt une poule qui se trouvait là mange² le bouillé. La mère bien chagrine courut après la poule et la força à vomir. La poule rejeta le bouillé, et la mère retrouva son petit birou.

Le petit birou fut bien content d'être délivré. Il prit un cheval et le conduisit dans une maison où il y avait une belle fille. La fille mena le cheval boire, mais en route lui cassa une jambe. Le petit birou dit que la fille serait à lui, puisqu'elle avait abîmé son cheval. Il la mit dans un sac et porta le sac chez sa marraine. Pendant qu'il n'était pas là, la fille appela la marraine. Et la marraine mit son vieux chien à la place de la fille. Quand le petit birou fut revenu, il installa le sac sur son dos. Les griffes du chien le grattaient. Alors il s'arrêta dans un champ pour ouvrir le sac. Et le vieux chien s'en alla !

Je n'en sais pas plus long.

LVII

LA MAUVAISE BIQUE

Un homme avait trois filles. Il envoya la plus grande en champ, pour garder sa bique, en lui recommandant bien de ne ramener la bique que quand la bique serait saouïe.

La fille la conduisit dans un champ de betteraves. Le soir elle lui demanda : « Biquette, es-tu saouïe ? — Si saouïe que j'en *route*². » A l'étable, le bonhomme vint et dit : « Biquette, es-tu saouïe ? — Plate, plate, comme le carré de la table. Votre fille n'a fait que me *cousser*³ et me battre. » Le bonhomme furieux tua sa plus grande fille.

Le lendemain il envoya la cadette aux champs. La cadette mena la bique dans un champ de navets. Le soir elle lui demanda : « Biquette, es-tu saouïe ? — Si saouïe que j'en *route*. » A l'étable, le bonhomme vint et dit : « Biquette, es-tu saouïe ? — Plate, plate, comme le carré de la table. Votre fille n'a fait que me cousser et me battre. » Le bonhomme furieux tua la cadette.

Le lendemain il envoya la plus jeune aux champs. Tout alla comme auparavant. La fille et la bique parlèrent de la même façon. Mais le bonhomme, sans qu'on le vit, avait surveillé ce qui se pas-

1. C'est-à-dire : *les entrailles tombèrent à terre.*

2. *Router*, *roter*.

3. *Cousser*, *poursuivre*.